

CORRELATION ENTRE UN TROUBLE PSYCHOTIQUE AIGU ET L'INTRODUCTION DE L'ACEBUTOLOL CHEZ UNE FEMME DE 43 ANS



I. EL MAHFOUDI, P. CHARBIT, J.A. GODET
CHU DE POINTE À PITRE, GUADELOUPE

INTRODUCTION

Parmi les effets secondaires décrits de l'acébutolol, bêtabloquant utilisé dans le traitement de l'HTA, on retrouve des effets sur le système nerveux central allant du vertige et des céphalées comme effets plus fréquents aux hallucinations, délire et agitation comme effets plus rares.

CAS CLINIQUE

Nous rapportons le cas d'une femme âgée de 43 ans admise aux urgences pour un trouble psychotique aigu. La patiente est divorcée, mère d'une fille de 10 ans, travaille dans une usine, sans d'antécédents médicaux, chirurgicaux particuliers à part une HTA récemment diagnostiquée. La patiente ne présente aucun antécédent psychiatrique, décrite comme une femme au comportement tout à fait adapté. L'acébutolol a été prescrit 48h avant son admission aux urgences.

A L'ADMISSION

la patiente présente un état d'agitation, excitation psychomotrice, humeur labile, discours diffluent, hallucinations auditives et visuelles, délire polythématique. Un traitement sédatif a été administré. Un examen général avec un bilan somatique n'ont objectivé aucune particularité.

EVOLUTION

L'évolution fut rapidement favorable. La symptomatologie s'est normalisée après quelques jours sous faibles doses de neuroleptiques. L'état est encore stable dix mois après sans aucune rechute sous faibles doses de neuroleptiques.

DISCUSSION

Le diagnostic de trouble psychotique transitoire a été retenu avec la probabilité d'une induction par l'acébutolol vue la concomitance de l'apparition de la symptomatologie avec l'introduction de ce dernier avec l'absence d'antécédents psychiatriques.

CONCLUSION

L'étiologie iatrogène doit être évoquée devant tout trouble psychotique aigue afin d'affiner le diagnostic et surtout d'adapter la stratégie thérapeutique.